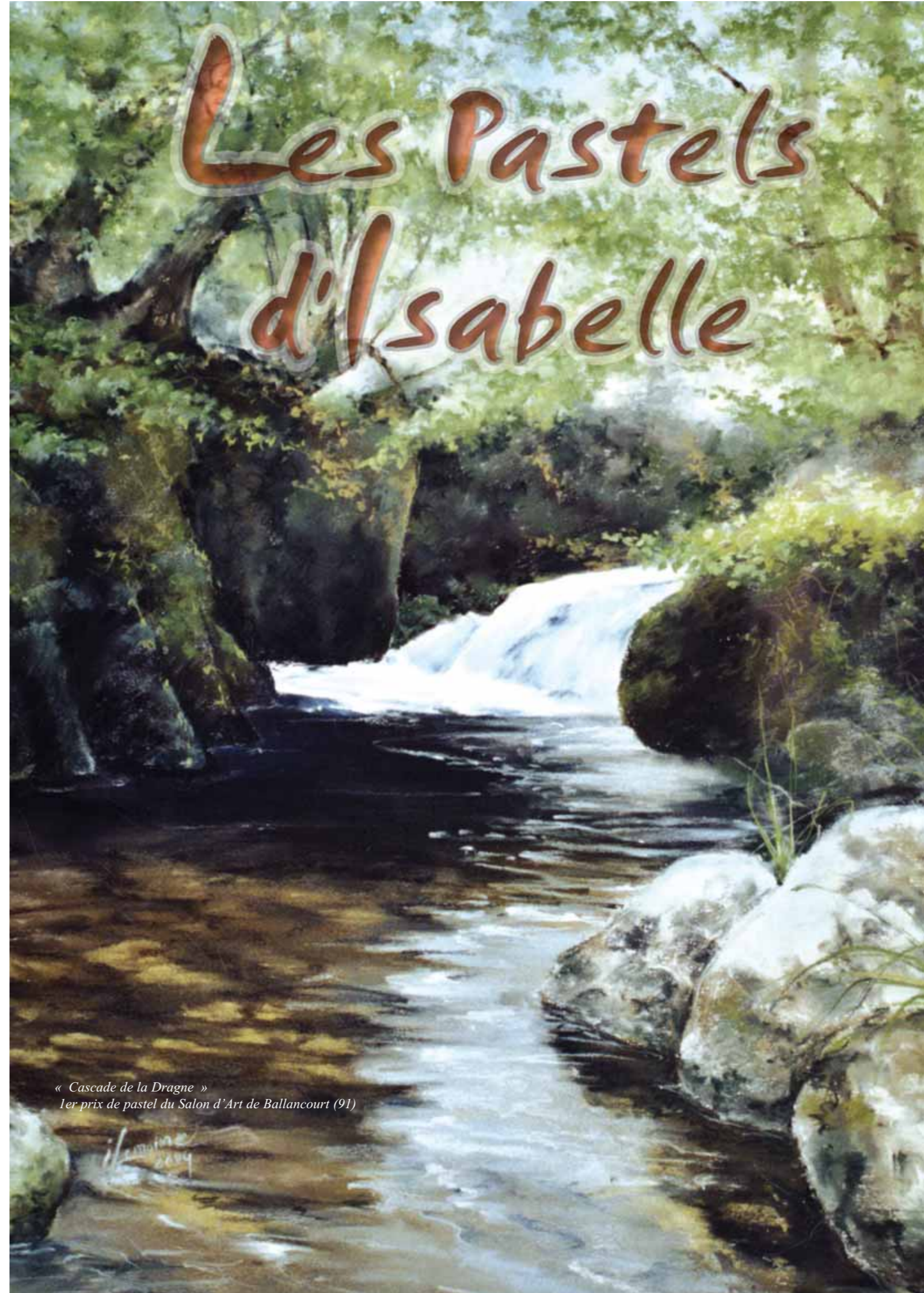


Les Pastels d'Isabelle



« Cascade de la Dragne »
1er prix de pastel du Salon d'Art de Ballancourt (91)

Les pastels d'Isabelle

Invitée au vernissage de l'exposition présentée par Isabelle Lemoine, le 14 août 2004 au Centre Condorcet à Château-Chinon, je fus agréablement surpris par la facture des tableaux exposés. Comme moi, une assistance fournie était admirative devant la trentaine de pastels présentés : les uns très évocateurs du Morvan et de son atmosphère bien spécifique, les autres représentant des bouquets fleuris d'une grande finesse. Ma curiosité me poussa donc à faire la connaissance du peintre et à lui poser quelques questions.

Isabelle Lemoine est née en 1971 en Ile de France, dans l'Essonne. Cependant ses racines sont en Morvan car ses parents sont originaires de Villapourçon. Très jeune, elle se passionne pour le dessin et la peinture ; c'est donc tout naturellement qu'elle s'oriente dans cette voie et, à 15 ans, elle est admise au concours d'entrée à l'Ecole supérieure des Arts graphiques Estienne à Paris. Durant les cinq années passées dans cette école, elle pourra s'initier à un large éventail de techniques picturales ; cependant c'est dans la technique dite « du pastel sec » qu'elle trouvera l'outil qui lui permettra d'affirmer au mieux son art et sa sensibilité.

Pendant cette période, Isabelle obtient plusieurs prix dans des concours de peinture rapide et, très vite, elle commence ses premières expositions.

En 1991, elle obtient le diplôme des Métiers d'Art de l'Ecole Estienne spécialisé en maquette publicitaire et image de marque : ce diplôme lui sera décerné après présentation devant un jury de professionnels d'un projet élaboré en deux ans : le sujet choisi est « la conception, réalisation d'un parfum pour homme comprenant le flacon et toute la périphérie publicitaire et promotionnelle habituellement utilisée ».

Portes ouvertes à « l'atelier peinture » à Château-Chinon ▼



▲ Isabelle Lemoine lors d'une exposition à Moulins-Engilbert

C'est alors que son mariage avec Thierry Lemoine, agriculteur éleveur de charolais à Villapourçon lui permet de renouer avec ses origines.

Elle continue à peindre (surtout des bouquets de fleurs qu'elle exécute sur commande) et s'imprègne des paysages qui l'entourent ; mais cette période est plus particulièrement consacrée à la vie de la famille avec l'arrivée des enfants.

En 2002, sa rencontre avec Wilfrid Perraudin, élève de Dufy, peintre mondialement connu et qui exerce outre-Rhin, est une révélation. En effet, celui-ci, né à Moulins-Engilbert, réalise cette année-là sa première exposition en France, au Palais Ducal à Nevers.

L'intérêt porté à la peinture d'Isabelle par celui qu'elle considère comme un maître, ses conseils et ses encouragements, lui redonnent une nouvelle impulsion.

Si les styles sont différents (à l'abstraction, Isabelle préfère le figuratif), la motivation est la même : une quête permanente de la lumière. Dans les pastels de notre artiste, cette lumière peut se faire cruelle ou douce, déchirant ou caressant un ciel bas chargé ou filtrant



▲ « Bouquet vert en blanc »

presque subrepticement à travers les sous-bois. Elle laisse également s'étaler cette palette infinie de verts et de bleus, parfois sombres et profonds ou clairs et éclatants et qui traduisent si bien le Morvan avec un certain romantisme.

Dès lors, ce qui n'était qu'un loisir devient une activité à part entière qui conduit Isabelle à présenter de plus en plus d'expositions, en région parisienne d'abord, puis localement (à Lormes, Corbigny, Saint-Honoré, Saint-Léger-sous-Beuvray... et Château-Chinon).

« Actuellement, dit-elle, j'essaie de privilégier quelques expositions en Morvan et aux environs plutôt en période estivale, tandis que l'automne et le printemps sont réservés à la région parisienne. Je participe à ce moment-là à quelques regroupements importants d'artistes ce qui me permet de côtoyer certains maîtres du pastel. Au mois de novembre dernier, lors d'une de ces grandes manifestations reconnues dans le milieu de l'art, j'ai eu l'honneur de remporter le premier prix de pastel. Il est important de se soumettre régulièrement à l'avis de professionnels reconnus ainsi qu'à celui du public.

▲ « Verre de printemps »

▶ « L'heure du thé »



En ce qui concerne celui-ci, j'aimerais dire que j'entends souvent, lors de mes expositions, des personnes me dire « vous savez, moi, je n'y connais rien ». Heureusement, l'art ne fait pas appel uniquement à l'intellectuel, mais à des sensations et des sentiments plus simples qui s'expriment difficilement. Il faut garder de la simplicité et de la fraîcheur si l'on veut être touché, en particulier par la peinture : c'est pour cette raison que je suis toujours très émue lorsqu'on me dit « Je n'y connais rien, mais j'aime ce que vous faites ». Dans la simplicité de cette phrase, je retrouve toute la sincérité que j'ai à peindre. Ma récompense est là ». Vingt ans après sa première inscription dans un atelier de dessin, Isabelle a réalisé son rêve, « avec, en prime, la chance de vivre dans une région propice à l'exercice de cet art ». De plus, elle a pu concrétiser d'autres projets qui lui tenaient à cœur.

« Mon histoire, dit-elle, a ouvert un nouveau chapitre en août 2004, lorsque j'ai exposé mes pastels à Château-Chinon, dans la magnifique salle du Centre culturel Condorcet. Hormis le fait que cette exposition ait remporté un franc succès, elle a été également à l'origine de rencontres importantes ; entre autre de personnes qui étaient en demande de cours de dessin – peinture. Je cherchais à mettre en place ce genre de cours pour



▲ Discours d'ouverture de l'exposition au Centre Culturel Condorcet à Château-Chinon.

adultes et je trouvais à Château-Chinon des interlocuteurs qui m'écoutaient avec intérêt ».

C'est ainsi qu'avec le soutien de M. Signé et de Mme Père, responsable culturelle, « l'Atelier en Morvan », animé par Isabelle, peut ouvrir ses portes dès le mois de novembre 2004 dans la salle Louise Michel : cet atelier réunit une quinzaine d'adultes qui s'initient ou se perfectionnent aux techniques du dessin et de la peinture.



▲ « Lépiote féline »

« Couleurs d'automne » ▶

◀ « Au détour du chemin »



▲ « L'atelier en Morvan »

Pour l'artiste, donner des cours est un réel plaisir : « d'abord parce que donner à d'autres l'envie de peindre est déjà une récompense formidable, ensuite de voir progresser les élèves grâce à l'apprentissage de techniques de dessin parfois très académiques m'oblige à rester très exigeante sur mon propre travail ; et enfin partager une passion commune est toujours enrichissant... Une partie de l'apprentissage consiste également à réapprendre à regarder. On peut donc dire qu'il y a autant de réalisations différentes que d'artistes pour traduire sur le papier un même sujet... Il s'agit pour moi de préserver cette identité propre à chacun tout en la débarrassant, avec soin, sans la transformer, des petites impuretés qui peuvent la masquer... Je ne peux pas obliger quelqu'un à avoir envie de dessiner, mais lorsque le désir d'apprendre est là, mon rôle est de lui donner les clés pour le libérer des contraintes techniques afin qu'il puisse s'exprimer pleinement. Tout ceci doit se faire d'une façon conviviale. La pause-café me paraît donc indispensable... ».

Une journée « porte ouverte » a eu lieu le 10 juin dernier ; l'atelier, ouvert au public a permis l'exposition des travaux des élèves mais aussi la découverte de la

▼ « La rivière du Bois du Seu »





▲ « l'atelier en Morvan »

progression suivie, ce qui a souvent surpris les nombreux visiteurs.

En parallèle à ces cours hebdomadaires, Isabelle organise des stages de pastel « Pastel en Morvan ». Il s'agit d'une démarche tout à fait différente puisque les personnes passent plusieurs jours sur les lieux du stage à s'imprégner du Morvan et à le dessiner. « Nous reprenons, dit-elle, succinctement les bases pour les débutants, puis nous partons dans la nature. La nature morvandelle demande de prendre le temps : ce n'est pas une nature qui se donne au premier regard. Il faut la laisser parler et lorsqu'elle se dévoile, être prêt à la recevoir. Lorsque cette lumière si particulière frôle le feuillage naissant du printemps et que surgit un petit cours d'eau, alors vient le temps de la contemplation. Il faut alors prendre le temps de s'imprégner de cette atmosphère afin de pouvoir laisser parler nos pastels avec justesse et sensibilité. Le choix du pastel pour ces stages s'est fait naturellement puisque les stagiaires sont souvent des personnes que je rencontre lors de mes expositions.

Le dernier stage s'est déroulé au Centre culturel de la Maison du Beuvray à Saint-Léger-sous-Beuvray. Cet endroit, situé dans un écrin de verdure, donne le sentiment aux stagiaires, de la région parisienne en particulier, d'être immergés totalement dans une nature préservée. Les mots « calme » et « sérénité » prennent ici tout leur sens. L'accueil est chaleureux et la table de qualité. Tous gardent un souvenir très agréable de ce stage « Pastel en Morvan » et il est prévu de le reconduire.

D'autres stages sont prévus à Château-Chinon ; je les ferai de manière moins intensive au niveau des cours pour laisser aux stagiaires davantage de temps pour apprécier la ville, ses musées et ses commerces ainsi que les sentiers de randonnée qui se trouvent à proximité ».

Mais la passion d'Isabelle pour le pastel la conduit à envisager d'autres projets de plus grande envergure : « Lorsque, comme moi, dit-elle, on est passionné par ce qu'on fait et en particulier par le pastel, on ressent un besoin presque vital de partager. Il se trouve qu'en région parisienne, j'ai découvert un artiste au moins aussi passionné que moi et ensemble nous avons fait un rêve : un rêve couleur pastel bien sûr. Le théâtre de ce songe commun est le Morvan, les décors nous sont fournis par la nature environnante, les acteurs célèbres ou inconnus investiront cette scène et le public sera au rendez-vous. Cette fois, ce rêve partagé par deux artistes prend forme ; mais nous prenons notre temps pour affiner notre projet et pour qu'il garde toute l'envergure que nous voulons lui donner ».

Actuellement, je crois savoir que ce « rêve » est en bonne voie, mais laissons à Isabelle le soin de nous réserver la surprise... vraisemblablement en 2007.